

saires pour faire face à toutes les difficultés de sa position. Mais Dieu avait prédestiné l'âme de la mère et de la fille à la souffrance et il poursuivait ses mystérieux desseins. Deux enfants furent ravis à la tendresse de la famille. Angèle demeura seule, et bientôt un double coup vint la frapper. Son père mourut subitement : et, au jour béni de sa première communion, Angèle eut la douleur de voir sa mère perdre complètement la vue. Cette enfant de



douze ans envisagea sans trembler cet avenir si sombre qui s'ouvrait devant elle. S'arrachant des bras de ses maîtresses et de ses compagnes de pension qui la chérissaient, elle vint s'asseoir au poste de dévouement et chercher à disputer aux hommes d'affaires les restes d'une fortune dilapidée... Tout fut inutile. Un jour vint où il fallut quitter la maison dont on ne pouvait payer le loyer... et Angèle dut transporter sa mère aveugle dans ce réduit. Ce fut en substance le récit de la malade ; mais l'inspection de la chambre et quelques questions adressées à une voisine en apprirent plus encore à la visiteuse.